

DISCOURS OBSEQUES MAITRE PHILIPPE BILLAUD

Philippe, pour ceux qui ne le connaissaient pas encore en pénétrant dans une salle d'audience, c'était une voix et un regard.

- Sa voix, profonde, musicale était bien plus qu'un instrument. C'était une promesse. La promesse qu'elle vous amènerait vers lui, que vous ne pourriez écouter que lui et ses mots s'adressaient à chacun d'entre nous, magistrats, confrères, acteurs du procès et d'abord son client qu'il prenait soin de ne jamais exclure.

Et puis un regard bleu, pénétrant et rieur que l'on avait envie d'accrocher. Un regard enfantin et empreint de chaleur

- Notre confrères, Philippe BILLAUD a prêté serment le 2 juin 1969. Il a poursuivi sa carrière jusqu'en juillet 2022.

Il a ainsi consacré 53 ans de son existence à la Défense.
La plus grande partie de sa vie professionnelle s'est exercée à RENNES.

Ce ne fut pas toujours simple, car la vie n'a pas toujours épargné Philippe, pas davantage que la vie professionnelle.

- Il a traversé ces épreuves avec courage, dignité et pudeur, sans rien laisser paraître de ses chagrins ou de ses désarrois.

Porté par le soutien indéfectible de son épouse, Raymonde, il n'a jamais lâché.

Parce qu'il était avocat, dans ses tripes, dans son âme et que le combat pour les autres était plus important que tout.

Il n'aurait pas voulu d'une autre vie.

Il a appris aux côtés d'Albert NAUD, l'auteur de « les défendre tous » aux côtés de qui il partageât 47 procès. Albert NAUD qui lui offrit le bureau, trônant dans son cabinet et dont il ne se séparât jamais.

Il fut aussi le collaborateur d'Henry LECLERC.

Il n'a jamais oublié ce qu'il apprit à leurs côtés, des valeurs de courage, de persévérance et d'humanité. Il sut les faire siennes et les transcender.

Ces valeurs à son tour, il les a transmises à des générations d'avocats, car il adorait guider, accompagner, former avec une particulière indulgence.

Car, il adorait partager sa passion et ses connaissances avec les plus jeunes avocats, et nous sommes nombreux dans cette église, à avoir pu bénéficier de son affectueuse attention.

Nous avons tous des souvenirs avec lui.

Il suffisait d'observer la main posée sur l'épaule de ses clients, du plus humble au plus prestigieux pour savoir qu'il ne trichait pas dans cette relation-là.

Celle de la fraternité.

Disons pour l'honnêteté que cela n'empêchait en rien son abyssale mauvaise foi, au secours de certains procès, qui nous laissait pantois, faisant écarquiller les yeux des magistrats « il ose tout », se disait-on. Et on lui pardonnait.

Je veux parler de sa modestie aussi.

Philippe n'était pas de ceux dont l'égo conduit le comportement.

Il n'avait d'ailleurs pas besoin de gesticulations pour attirer l'attention.

Il possédait vraiment une lumière, une tendresse dissimulée sous beaucoup de pudeur qui faisaient qu'on l'aimait, tout simplement.

Nous sommes nombreux encore dans cette salle à nous souvenir de ces audiences partagées et ces après audience où, attendant le délibéré, nous partions dans la nuit diner avec lui, faire la fête avec lui, avant de remonter la rue Jean Jaurès pour regagner la cour d'assises. Parfois la greffière nous cherchait partout, mais Philippe disait – ils nous attendront – avec malice.

Ce n'est donc pas seulement le Barreau pénal qui est en deuil. Mais le Barreau tout entier, qui perd son doyen et l'un de ses membres les plus attachants.

Je n'utiliserais pas les mots de famille judiciaire, porteuse de bien des ambiguïtés, mais celle de confrérie et de confrères.

Philippe BILLAUD avait chevillé au corps le sentiment d'appartenance à la communauté des avocats dans ce qu'elle a de plus vrai, de plus nécessaire, de plus essentiel.

Dans le monde chaotique de la justice, traversé de souffrance et brutalité, l'avocat est le serviteur acharné de l'espérance et de l'humanité.

Philippe portait au plus haut ces convictions et nous les a confiés en héritage.

Merci Philippe, Cher Maître, Cher Confrère, Cher Ami de nous avoir honoré de ta présence qui ne disparaîtra jamais.

Catherine GLON
Bâtonnier de l'Ordre

